

# « APERTURA », SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE

2015

## PROGRAMME DE RECHERCHE EN PSYCHANALYSE

### *INTRODUCTION*

En tant que société psychanalytique, Apertura propose d'articuler et développer les concepts fondamentaux de la psychanalyse proposée par Lacan sous la forme d'un « Programme de Recherche en Psychanalyse » fondé sur les prémisses suivantes:

1. Nous considérons que la psychanalyse est une théorie d'esprit scientifique organisée à partir de certains principes épistémologiques. En tant que théorie, elle est configurée des concepts rationnellement argumentables et articulés entre eux, ce qui rend impossible l'évaluation autonome d'aucun d'eux. Ses principes sont axiomatiques.

2. Nous choisissons l'interrogation et l'argumentation logique comme des outils indispensables pour l'accès au savoir spécifique de notre pratique. Nous refusons les arguments dogmatiques et les arguments ad-hominem (basés sur le prestige de celui qui les soutient). Nous exerçons une critique constante de nos propres arguments ainsi que de ceux d'autrui.

3. Nous considérons l'élaboration théorique comme fondamental dans la production du savoir. Les concepts avec lesquels nous opérons ne proviennent pas de la réalité, mais d'un système d'idées qui ne sont pas le résultat de l'expérience, mais plutôt d'une élaboration conceptuelle qui constitue le champ du savoir.

4. Nous considérons que la théorie psychanalytique proposée par Jacques Lacan est différente et des fois même dans le sens opposé à celle proposée par Sigmund Freud. Par conséquent, nous essayons de préserver la polémique, la nouveauté et le subversif dans l'enseignement de Lacan.

5. Nous pratiquons - suivant le style d'enseignement de Lacan et pour notre propre conviction- l'« interterritorialité » de la psychanalyse, c'est-à-dire son articulation avec de différents domaines

connexes, tels que la mathématique, la logique, la philosophie, la physique, l'analyse du discours, la linguistique, l'anthropologie, l'histoire, etc.

Nous, les participants à cet appel, considérons ce Programme d'Investigation en Psychanalyse comme une alternative au modèle imposé, dans lequel c'est le maître qui apprend aux élèves, vu que nous travaillons en soutenant le suivant :

A) Le travail est d'un groupe de chercheurs - même de différents domaines, disciplines ou enquêtes -, avec des intérêts personnels et des trajectoires différents, qui peuvent être liés autour du Programme. Prenant comme référence des propositions similaires qui ont été consolidées dans différents domaines disciplinaires tels que: 1. La Linguistique structurale. 2. Le Cercle de Vienne. 3. Le Programme de Hilbert. 4. Le Groupe Bourbaki.

B) Dans le but d'élaborer et de critiquer des idées et des concepts, et en interrogeant les déterminations que ceux-ci opèrent dans chacune de nos pratiques, dans un espace de travail partagé, ce qui n'implique pas une coïncidence sur tous les sujets.

C) Afin de développer ou d'élargir les conséquences de l'acceptation d'un noyau de principes de base à appliquer à leurs domaines, disciplines ou recherches respectifs.

D) Dans le but de fonder de nouvelles façons de penser et de concevoir les questions fondamentales de nos pratiques, en opposition rationnelle et spécifique aux autres théories et pratiques courantes.

### ***FONDEMENTS ÉPISTÉMOLOGIQUES***

Toute épistémologie sérieuse du XX siècle — à l'exception de celle issue du Cercle de Vienne, qui a accepté l'empirisme logique — considère que les théories scientifiques partent toujours de savoirs antérieurs, qu'elles dépassent car elles se montrent plus cohérentes, ce qui est établie par le consensus de la communauté scientifique. Non seulement on part toujours des théories précédentes, ce qui veut dire qu'elles ne proviennent pas des expériences, mais il faut les formuler d'abord de manière à pouvoir, dans certains cas, les soumettre à des tests et des expériences. À la suite de Imre Lakatos, nous considérons que les théories scientifiques forment des structures qui partent de :

## **1) Le noyau dur**

Une structure conceptuelle composée d'hypothèses de base – hypothèses théoriques générales - établies par la décision méthodologique des protagonistes, et qui possède les caractéristiques suivantes :

- a) elle n'est pas falsifiable : elle n'est pas soumise à l'examen de sa vérification expérimentale;
- b) elle est conventionnelle;
- c) elle établit des composants postulés comme axiomes;
- d) son caractère est métaphysique, car elle n'est pas fondée sur des données factuelles.

Le noyau central de ce Programme de Recherche en Psychanalyse sera désigné dans notre cas par "CONCEPTS FONDAMENTAUX".

## **2) La ceinture protectrice**

Il s'agit de l'ensemble des hypothèses auxiliaires qui forment les prépositions complémentaires. Sa principale fonction est la consolidation logique et le soutien rationnel des concepts fondamentaux du Programme. Dans notre cas, nous l'appellerons « CONCEPTS ARTICULÉS »

On considère qu'il n'est pas possible de trancher des conjectures spéculatives théoriques – en tant que universelles - à partir de réfutations empiriques – en tant que particulières. Concernant les théories, il n'y a pas de réfutation empirique possible, il n'y a que des théories que les praticiens considèrent mieux.

## **PROGRAMME DE RECHERCHE EN PSYCHANALYSE**

La proposition de ce programme vise à contribuer au développement des arguments de la "psychanalyse à venir" que nous essayons de développer, permettant de dépasser les apories de la tendance post-lacanienne actuelle.

## **CONCEPTS FONDAMENTAUX**

Voici les hypothèses de base (les hypothèses théoriques générales) que nous avons établies (par décision arbitraire et méthodologique) en tant que noyau conceptuel fondamental de ce programme.

Dans ce schéma, dans la première colonne, nous présentons le diagnostic culturel, social et d'époque des causes de la souffrance face auquel la psychanalyse doit opérer. Dans la seconde colonne, on perçoit ce que nous établissons comme le courant de la position hégémonique des psychanalystes post-lacaniens et dans la troisième et quatrième, notre position et son possible algèbre. Nous proposons ainsi que les positions hégémoniques de la psychanalyse lacanienne coïncident, d'une certaine manière, avec les idées qui prévalent dans notre société.

<p>CONCEPTS FONDAMENTAUX</p>	<p>POSITIONNEMENT DU POST-LACANISME</p>	<p>POSITIONNEMENT QUE NOUS PROPOSONS</p>	<p>ALGÈBRE POSSIBLE</p>
<p>Diagnostic de la souffrance parmi nous</p>	<p>Égal au positionnement de la tendance contemporaine</p>	<p>Positionnement inverse aux causes de la souffrance</p>	
<p>I) Individualisme moderne : extrême hiérarchisation de l'individu conçu de façon isolée</p>	<p><i>Il n'y a pas d'Autre</i>  <i>Il n'y a pas de Lien</i>  (le mépris de l'Autre et du Lien social en tant que destin de la clinique)</p>	<p><i>Immixtion d'Altérité</i>  la relation inéliminable avec l'altérité et le lien, en tant que opérateurs fondamentaux du sujet dans la clinique psychanalytique</p>	<p>Autre  <math>\bar{A}</math></p>
<p>II) Nihilisme : il n'y a pas des valeurs ou des sens transcendants, partagés et contraignants</p>	<p>Hiérarchie du "<i>hors-sens</i>" (compris comme : il n'y a pas de sens) dans l'orientation de la cure.  (Clinique du silence)</p>	<p>Proposition de <i>l'objet a</i> en tant que la fin de la direction de la cure, compris comme création ex nihilo.  Particulier mais dans le champ de l'Autre</p>	<p>Objet  <i>a</i></p>

<p>III) Biologisation de l'humain : tendance bio-politique du substantialisme occidental</p>	<p>Prépondérance du <i>réel du corps biologique et de la jouissance de la substance vivante</i> dans la clinique psychanalytique</p>	<p>Nous faisons la hiérarchisation de l'articulation langage-lien social comme fondatrice du <i>parlêtre</i> et d'une clinique du lien signifiant :</p> <p><i>L'Inconscient structuré comme un langage, la psychanalyse en tant que discours, Discours en tant que lien social</i></p>	<p>Sujet <math>\\$</math></p> <p>j A et j <math>\phi</math></p>
<p>IV) Le temps en tant qu'expérience immédiate et dans le présent</p>	<p>L'événement actuel du corps biologique, considéré comme ineffable, comme le présent privilégié de l'intervention clinique</p>	<p>Nous concevons l'intervention clinique par rapport au temps conçu comme « futur antérieur », sans présent et avec une structure circulaire.</p>	<p>Boucle</p>

Sigmund Freud a créé un nouveau type de lien social avec le dispositif correspondant qui a permis d'opérer avec la souffrance occidentale moderne causée par : I + II + III + IV.

D'après le diagnostic que l'on fait du post-lacanisme actuel, où la psychanalyse a tendance à être considérée comme une illusion, on oppose une position *a priori* qui soutient qu'il y a d'acte analytique capable d'opérer sur la souffrance, et qui possède la puissance pour créer un sujet (pas une personne ou un individu) nouveau.

## CONCEPTS ARTICULÉS

Comme prévu, les concepts articulés sont la section du Programme de Recherche en Psychanalyse dans laquelle l'ensemble des hypothèses auxiliaires qui configurent les hypothèses complémentaires des concepts fondamentaux est postulé.

Ils sont organisés autour des axes suivants:

- a) De L'Autre-A ( $\mathcal{A}$ )
- b) Du Sujet : ( $\$$ )
- c) De l'objet a et du désir
- d) Du signifiant, de la chaîne, de l'inconscient et de la béance
- e) Du corps, de las pulsions et de la jouissance
- f) De la psychanalyse
- g) Des différences entre Freud et Lacan
- h) Des différences entre notre lecture de Lacan et celle des post-lacaniens

### **a) De L'Autre-A ( $\mathcal{A}$ )**

Sous la notion de structure avec laquelle nous travaillons, la subjectivité ne peut être pensée qu'à partir de l'existence de l'Autre; autrement dit: Il n'y a pas du sujet sans l'Autre dans une relation d'immixtion.

1. On distingue l'Autre et A: il y a de différence entre l'Autre historique et le lieu ou place de l'Autre, indiqué comme A, selon l'écriture de l'algèbre lacanienne.
2. On distingue le père (en tant que géniteur) du Nom-du-Père (qui ne doit pas être assimilé à une personne). On distingue également la mère biologique de la Mère (en tant qu'incarnation de l'A). À la fin de l'analyse, la fonction de l'Autre (A) est établie comme  $\mathcal{A}$ .

3. On lit la logique de la constitution du sujet dans deux opérations: aliénation et séparation.

- Nous comprenons l'aliénation comme l'effet mortifère de la paire signifiante, et les effets de l'aliénation sont causés par le langage. Nous ne confondons pas l'aliénation avec la symbiose, et encore moins avec se fusionner ou se confondre avec l'Autre. Sa légalité est la réunion de la théorie des ensembles.

- Nous comprenons la séparation comme le rachat (de l'effet mortifère du signifiant) par la voie du désir de l'Autre formalisé comme  $d(A)$ ; On ne confond pas la séparation avec l'idée de se séparer de l'Autre, ni de s'autonomiser de l'Autre ou d'accéder à l'indépendance.

- Sa légalité est l'intersection de la théorie des ensembles.

4. Le Nom-du-Père est le concept qui sert à concevoir l'articulation de la loi et du désir et non ce qui les oppose.

## **b) Du Sujet (§)**

1. «Sujet» c'est le thème, l'affaire, la matière, entre deux instances énonciatives. Dans cette logique, le sujet de l'inconscient est création entre analysant et analysé, et est considéré animé par un désir interprétable.

Ayant précisé la logique selon laquelle il n'y a pas de sujet sans Autre / A, il est possible de définir la notion de sujet avec laquelle une psychanalyse lacanienne opère, en la distinguant de toute assimilation à: personne (sociale), individu (biologique), citoyen (politique) ou toute entité qui est située comme une unité en soi.

Lacan formalise le sujet en psychanalyse comme sujet divisé, assimilé à la coupure par sa ligne médiane d'une bande de Moebius, entre savoir et vérité.

Sujet divisé entre:  $\left\{ \begin{array}{l} S1 - S2 \\ \text{analyst - analysant} \\ \text{Savoir et vérité (bande de Moebius)} \end{array} \right.$



2. C'est en ce sens que nous comprenons qu'il n'y a pas de relation intersubjective: sujet implique au moins deux, une relation, mais il n'y a pas deux sujets, ni un dialogue.
3. Le modèle topologique qui soutient la structure du lien entre  $\mathcal{S}$  et  $\mathcal{A}$  est celui de deux tores interpénétrés.
4. Sur la base de cette conceptualisation du sujet, la responsabilité subjective est remise en question en tant que concept psychanalytique, dans la mesure où elle implique une contradiction avec l'idée d'un sujet non individuel. On n'est pas moins averti que le travail sur les sentiments inconscients de culpabilité est fondamental dans la clinique psychanalytique de névroses de transfert, bien que nous ne soyons pas d'accord avec la voie du post-lacanisme: celle d'une responsabilisation qui devient nécessairement blâmante.
5. Nous proposons la notion d'un Sujet local : nous considérons que la notion de sujet comme ce qu'un signifiant représente pour un autre signifiant n'opère que dans la pratique analytique, dans l'acte d'élever à signifiants certains termes du texte ou du matériel de la session analytique, comprise comme l'intertextualité constituée entre l'analysant et l'analyste.

### **c) De l'objet $a$ et du désir**

1. Il y a le deuil de la perte du véritable objet.
2. Il y a de vrai acte en tant que l'objet n'est pas métonymique.
3. Le désir n'est pas métonymique, il advient quand, par un acte d'interprétation, la chaîne signifiante se ferme en forme de boucle, en créant un trou qui permet d'interpréter l'objet  $a$  dans sa condition particulière et par rapport à l'Autre.
4. La répétition en psychanalyse sera considérée comme répétition de l'échec entre les deux générations précédentes par rapport à l'articulation entre désir et loi ; donc, il ne faut pas la confondre avec le rencontre impossible de la satisfaction ou de l'objet.
5. Le sujet et l'objet  $a$  sont bidimensionnels.
6. L'objet  $a$  est la réalisation (avènement) du sujet.

#### **d) Du signifiant, de la chaîne, de l'inconscient et de la béance**

1. La chaîne signifiante a la structure d'une boucle (Courbe de Jordan) qui permet de lire le matériel comme des « anneaux d'un collier ».
2. L'Inconscient est structuré comme un langage.
3. L'Inconscient ne dirige pas la cure, c'est l'analyste qui a la responsabilité de le faire.
4. L'a priori à partir duquel nous partons en psychanalyse est qu'au commencement était le verbe, ce qu'indique un événement de discours, pas de mort ou d'action; cela rejette l'idée post-lacanienne d'un corps biologique comme substrat préexistant à un sujet (individu) comme épiphénomène.
5. L'antécédent logique de tout sujet est l'existence de l'A - trésor et batterie du signifiant et de sa logique - et de l'Autre - incarné en quelqu'un, articulé en au moins trois générations.
6. Nous tenons une position créationniste - création ex nihilo - et rejetons l'évolutionnisme en psychanalyse.
7. Nous ne considérons pas l'holophrase comme deux signifiants collés, mais comme la perte de la fonction de la boucle fermée en  $S_1$  et  $S_2$ .

#### **e) Des pulsions, du corps et de la jouissance**

1. Le réel de la psychanalyse n'est pas le corps biologique (tridimensionnel) mais l'impossible, ce n'est donc pas la biologie ou la physique classique les sciences qui guident le mieux la psychanalyse pour aborder la notion de réel, mais la logique.
2. Nous considérons la pulsion comme l'écho dans le corps du fait qu'il y a un dire.
3. Nous proposons le terme « gozo » au lieu de la traduction trompeuse « goce », car cette dernière est substantialiste.
4. Nous réaffirmons que, selon Jacques Lacan, la jouissance n'est pas la satisfaction de la pulsion, mais la manifestation de la loi du tout du signifiant appliquée au signifiant lui-même, et dont le fondement nous

trouvons dans la preuve de l'incomplétude des systèmes formels (Théorème de Gödel). Lacan l'article:  $j$  (A) et  $j$  ( $\Phi$ ), impossibles à poser dans le système freudien de satisfaction-insatisfaction.

5. Nous refusons de fonder la psychanalyse comme un énergétique. Nous nous appuyons sur la notion d'économie politique pour la prise en compte des forces qui opèrent dans le champ du sujet et de l'Autre-A.

6. Nous comprenons qu'il n'y a pas de rapport sexuel en raison de l'absence d'un troisième terme qui nous permet d'écrire le rapport comme une proportion logique. Il s'agit d'un problème logico-formel tel qu'il se manifeste dans la clinique psychanalytique et non une question de accouplement de corps sexués.

#### **f) De la psychanalyse**

1. La psychanalyse ne coïncide pas avec une phénoménologie ou avec le sens commun; pour ces raisons, elle nécessite la formalisation mathématique, le mathème et la topologie. À son tour, puisque sa conceptualisation ne fait pas partie du sens commun, elle implique toujours la surprise.

2. La résistance à la psychanalyse est de l'analyste.

3. L'acte de l'analyste est par mot - interprétation - pas de silence, sauf que le silence est le meilleur qui peut être dire dans une certaine circonstance.

4. La coupure dans la psychanalyse coïncide avec la cure du symptôme et de la névrose, non avec l'interruption précipitée de la séance.

5. Nous hiérarchisons l'utilisation des surfaces topologiques comme modèles qui surmontent certains concepts et notions que nous considérons fondamentaux en psychanalyse:

- Le lien analyste-analyste s'exprime à travers la bouteille de Klein.
- La réalité de la psychanalyse est conçue comme un cross-cap.
- Symbolique, imaginaire et réel en psychanalyse n'existent que nouées interpénétrés sous forme borroméenne.

- Le désir, la demande et l'objet *a* sont écrits sur les surfaces de deux tores interpénétrés.
- L'inconscient est posé comme une bande de Moëbius. (double inscription).

6. Nous concevons le fantôme comme une formule logique qui fonctionne comme un cadre de réalité - dans la mesure du possible - articulant: un certain *fading* du sujet devant le désir de et avec une certaine condition d'objet *a* qu'arrive dans le champ de l'Autre-A. Dans cette perspective, il ne peut pas être compris comme le cristal avec lequel le monde est vu, car cela correspond à la notion de fantaisie inconsciente, selon la théorie de Mélanie Klein.

7. La pratique du dispositif analytique est liée à un travail logique d'interprétation d'un texte dûment formalisé.

8. Les séances ne doivent pas être courtes, elles doivent durer ce que l'interprétation du matériel indiqué et selon le style de l'analyste et les souffrances en jeu.

9. Nous considérons (dans la ligne proposée par Foucault) que l'honneur politique de la psychanalyse est d'être une réponse subversive à la biopolitique<sup>1</sup>.

10. Le sujet de l'inconscient comme ce qu'un signifiant représente pour un autre signifiant dans la relation psychanalyste et psychanalysant n'est réalisable qu'en convertissant seulement certains termes du texte en signifiant. (sujet local)

11. Il ne peut être établie s'il y a eu un analyste, au cours d'une analyse, qu'en conséquence de la cure de la névrose de transfert.

12. «Ne pas répondre à la demande» ne signifie pas maltraiter les analysants, mais d'habiliter l'au-delà de la demande, qui est le champ du désir.

13. Concernant la psychanalyse avec les enfants, nous soutenons que le sujet dans cette pratique n'a pas de l'âge ni manque de développement. L'idée d'un sujet-enfant contredit la définition de sujet que nous soutenons.

---

<sup>1</sup> Foucault, Michel. (1999). Historia de la sexualidad. 1- la voluntad de saber. Cap. V. México: siglo veintiuno

### **g) Des différences entre Freud et Lacan**

1. Les théories de Freud et de Lacan sont différenciables et les directions de la cure qui en découlent sont également différentes. En termes synthétiques, nous comprenons que pour Freud c'est un détour de la satisfaction pulsionnelle concernant la réalité; pour Lacan c'est un acte créateur et réalisateur du sujet.
2. Nous comprenons que la psychanalyse ne peut pas être considérée comme extraterritoriale au domaine de la science.
3. Vorstellung ≠ signifiant

Complexe d'Œdipe (3) ≠ métaphore paternelle (4)

Moi – surmoi – ça ≠ Symbolique, Imaginaire, Réel

Commencement par la mort ≠ commencement par le verbe

Inconscient: refoulement des représentations ≠ discours de l'Autre

Pulsion: demande de travail du corps au psychique ≠ l'écho du fait de dire dans le corps

### **h) Des différences entre Lacan et les post-Lacaniens**

1. Nous ne sommes pas d'accord avec le critère « évolutionnaire » dans la psychanalyse, qui établit également des progrès dans l'enseignement de Lacan, sanctionnant un « dernier Lacan » comme plus vrai, plus réel ou plus lacanien.
2. Nous considérons la notion de structure, la formalisation mathématisée, le mathème et la topologie comme fondamentaux pour le champ de la psychanalyse, impossible à éliminer de ses conceptions.
3. Réel: viande biologique ≠ impossible logique
4. L'acte: faire quelque chose dans la scène de la réalité ≠ une coupure signifiante qui crée un nouveau sujet (thème, affaire, matière)